

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES BOULINGRIN

GEORGES COURTELINE

Comédie — 1898

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

Acte I	5
---------------------	----------

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

(, que vient d'introduire Félicie.)

DES RILLETES

Ces Boulingrin que j'ai rencontrés l'autre jour à la table des Duclou et qui m'ont invité à venir de temps en temps prendre une tasse de thé chez eux, me paraissent de fort charmantes gens et je crois que je goûterai en leur compagnie infiniment de satisfaction.

FÉLICIE

Si monsieur veut bien prendre la peine de s'asseoir ?... Je vais aller aver-₅
tir mes maîtres.

DES RILLETES

Je vous remercie — Ah !

FÉLICIE

Monsieur ?

DES RILLETES

Comment vous appelez-vous, ma belle ?

FÉLICIE

Je m'appelle Félicie, et vous ?... Oh ! ce n'est pas par indiscrétion, c'est
pour savoir qui je dois annoncer. ¹⁰

DES RILLETES

Trop juste : des Rillettes.

(, égayée.)

FÉLICIE

Des Rillettes ?

DES RILLETES

Des Rillettes.

FÉLICIE

Ma foi, j'ai connu pire que ça. Ainsi tenez, dans mon pays, à Saint-Casi-
mir près Amboise, nous avons un voisin qui s'appelait Piédevache. ¹⁵

DES RILLETES

Oui ? Eh bien, allez donc informer de ma visite M me et M. Boulingrin.

FÉLICIE

J'y vais.

FÉLICIE

Fausse sortie.

(, modeste.)

FÉLICIE

Peuh...

20

DES RILLETES

Vous êtes aussi une fine mouche.

FÉLICIE

Peuh...

DES RILLETES

De mon côté, j'ose prétendre que je ne suis pas un imbécile.

FÉLICIE

Peuh... Pardon, je pensais à autre chose.

DES RILLETES

Je crois que nous pourrons nous entendre. Il y a longtemps que vous servez ici ?

25

FÉLICIE

Bientôt deux ans.

FÉLICIE

Alors... merci, monsieur.

DES RILLETES

À merveille ! Vous êtes la femme qu'il me faut.

FÉLICIE

Vous voulez m'épouser ?

30

DES RILLETES

Ne faites pas la bête, ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

FÉLICIE

On peut se tromper. Excusez.

DES RILLETES

Félicie, écoutez-moi bien, et surtout répondez franchement. Si vous mentez, mon petit doigt me le dira. En revanche, si vous êtes sincère, je vous donnerai quarante sous.

35

FÉLICIE

C'est trop.

DES RILLETES

Cela ne fait rien ; je vous les donnerai tout de même.

FÉLICIE

En ce cas, allez-y. Questionnez.

DES RILLETES

Entre nous, M me et M. Boulingrin sont de fort aimables personnes ?

FÉLICIE

Je vous crois.

40

DES RILLETES

Je l'aurais parié ! — Gens simples, n'est-ce pas ?

FÉLICIE

Tout ce qu'il y a de plus.

DES RILLETES

Un peu popote ?

FÉLICIE

Un peu beaucoup.

DES RILLETES

Très bien ! Ménage très uni, au surplus ?

45

FÉLICIE

Uni ? Uni ? Mais c'est au point que j'en suis quelquefois gênée ! Jamais une discussion, toujours du même avis ! Deux tourtereaux, monsieur ! deux ramiers !

DES RILLETES

Allons, je constate que mon flair aura fait des siennes une fois de plus. Je vais être ici comme dans un bain de sirop de sucre. Voilà vos deux francs, mon petit chat.

50

FÉLICIE

Ça ne vous gêne pas ?

DES RILLETES

Non.

FÉLICIE

Alors... merci, monsieur.

(, très grand seigneur.)

DES RILLETES

Laissez donc !... Jamais je n'ai moins regretté mon argent. Salut ! de-
meure calme et tranquille, asile de paix où je me propose de venir trois
fois par semaine passer la soirée cet hiver, les pieds chauffés à des bra-
siers qui ne me coûteront que la fatigue de leur présenter mes semelles,
et abreuvé de tasses de thé qui ne me coûteront que la peine de les
boire. Oh ! agréable perspective ! rêve longtemps caressé ! vision cent
fois douce à l'âme du pauvre pique-assiette qui, sentant la vieillesse
prochaine et pensant avec Racan que l'instant est venu de faire la re-
traite, ne demande pas mieux que de la faire, à l'œil, sous le toit hospita-
lier d'autrui.

DES RILLETES

Cependant, depuis un instant, Félicie agacée mime le coup de rasoir, la
joue caressée du revers de la main et le bout du nez pincé entre l'index
et le pouce.

(, se tournant vers elle qui interrompt brusquement sa mimique.)

FÉLICIE

Oh !

DES RILLETES

Qu'est-ce qu'il y a ?

FÉLICIE

J'ai oublié de refermer le robinet de la fontaine.

70

DES RILLETES

Petite bête ! Ça doit être du propre.

FÉLICIE

Je me sauve. Je vous annoncerai en même temps.

FÉLICIE

Elle sort.

SCÈNE II

(, seul.)

DES RILLETES

Pas de cervelle, mais de l'esprit. Cette enfant ne me déplaît pas.
L'appartement non plus, d'ailleurs. Ameublement bourgeois mais
confortable, bourrelets aux fenêtres et sous les portes... La cheminée

75

(Il s'accroupit devant l'âtre.)

DES RILLETES

ronfle comme un sonneur et tire comme un maître d'armes.

(Se laissant tomber dans un fauteuil.)

DES RILLETES

Non, mais voyez donc ce ressort !... Des Rillettes, mon petit lapin, tu me parais avoir trouvé tes invalides et tu seras ici, je te le répète, ni plus ni moins que dans un bain de sirop de sucre. Je te fais bien mes compli-
ments. Du bruit ! Ce sont probablement M. et M me Boulingrin. 80

SCÈNE III

DES RILLETES

Madame et monsieur Boulingrin, je suis bien votre serviteur.

BOULINGRIN

Eh ! bonjour, monsieur des Rillettes.

MADAME BOULINGRIN

C'est fort aimable à vous d'être venu nous voir.

BOULINGRIN

Vous tombez à propos. 85

DES RILLETES

Bah !

MADAME BOULINGRIN

Comme marée en carême.

DES RILLETES

J'en suis bien aise.

MADAME BOULINGRIN

Dites-moi, monsieur des Rillettes...

DES RILLETES

Madame ?...

90

(, le tirant par le bras gauche.)

BOULINGRIN

Pardon ! moi d'abord.

(, le tirant par le bras droit.)

MADAME BOULINGRIN

Non. Moi !

BOULINGRIN

Non !

MADAME BOULINGRIN

N'écoutez pas, monsieur des Rillettes. Mon mari ne dit que des bêtises.

BOULINGRIN

Que des bêtises !...

95

MADAME BOULINGRIN

Oui, que des bêtises.

BOULINGRIN

Tu vas voir un peu, tout à l'heure, si je ne vais pas aller t'apprendre la politesse avec une bonne paire de claques. Espèce de grue !

MADAME BOULINGRIN

Voyou !

BOULINGRIN

Comment as-tu dit cela ?

100

MADAME BOULINGRIN

J'ai dit : « Voyou ».

BOULINGRIN

Tonnerre !... Et puis tu embêtes monsieur. Veux-tu bien le lâcher tout de suite !

MADAME BOULINGRIN

Lâche-le toi-même.

BOULINGRIN

Non. Toi !

105

MADAME BOULINGRIN

Non !

(, écartelé.)

DES RILLETES

Oh !

MADAME BOULINGRIN

Tu entends. Tu le fais crier.

DES RILLETES

Excusez-moi, madame et monsieur Boulingrin, mais je vois que vous êtes en affaires et je craindrais d'être importun.

110

BOULINGRIN

Nullement.

MADAME BOULINGRIN

Point du tout.

BOULINGRIN

Au contraire.

BOULINGRIN

Au contraire, vous dis-je.

(Lui avançant une chaise.)

BOULINGRIN

Tenez !

115

(, même jeu.)

MADAME BOULINGRIN

C'est cela. Prenez un siège.

DES RILLETES

Merci.

BOULINGRIN

Non. Pas celui-ci ; celui-là !

DES RILLETES

Mille grâces.

MADAME BOULINGRIN

Non. Pas Celui-là ; celui-ci.

120

BOULINGRIN

Non.

MADAME BOULINGRIN

Si.

BOULINGRIN

Non.

MADAME BOULINGRIN

Si.

BOULINGRIN

Est-ce que ça va durer longtemps ? Vas-tu ficher la paix à M. des Rillettes ?

125

DES RILLETES

En vérité, je suis désolé.

MADAME BOULINGRIN

Pourquoi donc ?

BOULINGRIN

Il n'y a pas de quoi.

(, ensemble.)

MADAME BOULINGRIN ET BOULINGRIN

Asseyez-vous.

130

(, qui a réussi à amener une chaise sous les fesses de des Rillettes.)

MADAME BOULINGRIN

Là !

(, qui se précipite.)

BOULINGRIN

Pas sur celle-là, je vous dis !

BOULINGRIN

Il enlève, d'un tour de main, la chaise avancée par sa femme, en sorte que des Rillettes, qui allait justement s'y asseoir, tombe, le derrière sur le plancher.

135

(, triomphante.)

MADAME BOULINGRIN

Tu vois !

(Pendant tout le couplet qui suit, madame Boulingrin, calme et exaspérée, s'obstine à répéter :)

MADAME BOULINGRIN

Imbécile ! Imbécile !

MADAME BOULINGRIN

Tandis que :

(, légitimement indigné.)

BOULINGRIN

Eh ! c'est de ta faute, aussi ! Pourquoi as-tu voulu le forcer à s'asseoir sur une chaise qui le répugnait ? Tu serais bien avancée, n'est-ce pas, s'il s'était cassé la figure ?... Imbécile ?... Imbécile toi-même ! Quel monstre de femme, mon Dieu ! Pourquoi faut-il que j'aie trouvé ça sur mon chemin ?

140

(À des Rillettes.)

BOULINGRIN

Vous ne vous êtes pas blessé, j'espère ?

(, qui Se frotte mélancoliquement le fond de culotte.)

DES RILLETES

Oh ! si peu que ce n'est pas la peine d'en parler.

145

BOULINGRIN

Vous m'en voyez ravi. Approchez-vous du feu.

(, à part.)

DES RILLETES

Je suis fâché d'être venu.

(, empressée.)

MADAME BOULINGRIN

Prenez ce coussin sous vos pieds.

DES RILLETES

Merci beaucoup.

(, que la civilité de sa femme commence à agacer, et qui fourre un second coussin sous le premier.)

BOULINGRIN

Prenez également celui-ci.

150

DES RILLETES

Bien obligé.

(, qui ne saurait sans déchoir accepter de son mari une leçon de courtoisie.)

MADAME BOULINGRIN

Et celui-là.

MADAME BOULINGRIN

Elle glisse un troisième coussin sous les deux autres.

DES RILLETES

En vérité...

(, armé d'un quatrième coussin.)

BOULINGRIN

Cet autre encore.

155

DES RILLETES

Non.

MADAME BOULINGRIN

Ce petit tabouret.

(, les genoux à la hauteur de l'œil.)

DES RILLETES

De grâce...

BOULINGRIN

Eh ! laisse-nous tranquilles avec ton tabouret !

(Exaspéré, il envoie un coup de pied dans la pile de coussins échafaudée sous les semelles de des Rillettes. Les coussins s'écroulent, entraînant naturellement, dans leur chute, la chaise de des Rillettes, et des Rillettes avec.)

(, les quatre fers en l'air.)

DES RILLETES

Quelle idée !

160

MADAME BOULINGRIN

C'est toi qui le rases.

(, avec autorité.)

BOULINGRIN

Allons, tais-toi !

MADAME BOULINGRIN

Je me tairai si je veux.

BOULINGRIN

Si tu veux !

MADAME BOULINGRIN

Oui, si je veux.

165

BOULINGRIN

... de Dieu !

BOULINGRIN

C'est trop fort !... Coquine !

MADAME BOULINGRIN

Cocu !

BOULINGRIN

Gaupe !

MADAME BOULINGRIN

Gouape !

170

BOULINGRIN

Quelle existence !

MADAME BOULINGRIN

Et celui-là.

MADAME BOULINGRIN

Je te Conseille de te plaindre.

(À des Rillettes.)

MADAME BOULINGRIN

Un fainéant doublé d'un escroc, qui ne fait œuvre de ses dix doigts et se saoule avec l'argent de ma dot : les économies de mon vieux père !

175

(, au comble de la joie.)

BOULINGRIN

Ton père !...

(À des Rillettes.)

BOULINGRIN

Dix ans de travaux forcés pour faux en écritures de commerce.

MADAME BOULINGRIN

En tous sas, on ne l'a pas fourré à Saint-Lazare pour excitation de mineure à la débauche, comme la mère d'un imbécile que je connais.

(, à des Rillettes.)

BOULINGRIN

Vous l'entendez ?

180

DES RILLETES

Ne trouvez-vous pas que le temps s'est étrangement rafraîchi depuis une quinzaine de jours ?

(, à sa femme.)

BOULINGRIN

Ne me force pas à révéler en l'infection de quel cloaque je t'ai pêchée de mes propres mains.

MADAME BOULINGRIN

Pêchée !... Tu ne manques pas d'audace et je serais curieuse de savoir lequel de nous a pêché l'autre ! 185

BOULINGRIN

Ernestine !

(, formidable.)

MADAME BOULINGRIN

Silence ! ou je dis tout !!!

(, trépignant.)

BOULINGRIN

Ah !... ah !... ah !...

(, avide de concilier.)

DES RILLETES

Du calme !... Madame a raison.

190

(, qui bondit.)

BOULINGRIN

Raison ?

(, *doux et souriant.*)

DES RILLETES

Oui.

BOULINGRIN

Raison !

DES RILLETES

Mais...

BOULINGRIN

Raison !... Ah ça ! monsieur des Rillettes, vous voulez donc que je vous ¹⁹⁵
extermine ?

BOULINGRIN

Certes, je puis le dire à voix haute : au cours de ma longue carrière, j'ai
entendu bien des crétins proférer des extravagances. Ça ne fait rien, je
veux que mon visage se couvre de pommes de terre, si j'ai jamais, au
grand jamais, ouï la pareille insanité !

²⁰⁰

DES RILLETES

Ah ! mais pardon !

BOULINGRIN

Raison !

DES RILLETES

Voulez-vous me permettre ?

BOULINGRIN

Raison !

DES RILLETES

Écoutez-moi.

205

BOULINGRIN

Vous voulez donc que je vous extermine ?

(, hors de lui.)

BOULINGRIN

Une trique ! Qu'on m'apporte une trique ! Je veux casser les reins à M. des Rillettes, car la patience a des limites et, à la fin, ceci passe la permission. Comment ! Voilà une bougresse, fille de voleurs, voleuse elle-même, qui me fait tourner en bourrique, m'écorche, me larde, me fait cuire à petit feu, et c'est elle qui a raison !... une gueuse qui me suce le sang, me ronge le cerveau, le poumon, les reins, les pieds, le foie, la rate, l'œsophage, le pancréas, le péritoine et l'intestin, et c'est elle qui a raison !

210

DES RILLETES

Voyons...

215

MADAME BOULINGRIN

Ne faites pas attention, il est fou.

MONSIEUR BOULINGRIN

Raison !... Vous dites qu'elle a raison parce que vous parlez sans savoir, comme une vieille bête que vous êtes.

(, assez sec.)

DES RILLETES

Trop aimable.

BOULINGRIN

... Mais si vous étiez à ma place, vous changeriez d'opinion. Oui, ah ! je voudrais bien vous y voir ! Vous en feriez une, de bouillotte, si on vous mettait à la broche avec une gousse d'ail sous la peau et qu'on vous foute ensuite à roter devant le feu, depuis le premier janvier jusqu'à la saint Sylvestre.

DES RILLETES

Comment ! à roter devant le feu !...

220

(, se reprenant.)

BOULINGRIN

À rôtir... Je ne sais plus ce que je dis.

MADAME BOULINGRIN

Il est fou à lier.

BOULINGRIN

Fou à lier ?... Gueuse ! scélérate ! Plaie de ma vie !

(Saisissant des Rillettes par un bouton de sa redingote et le secouant comme un prunier.)

BOULINGRIN

Mais monsieur, jusqu'à mon manger !... où elle fourre de la mort aux rats, histoire de me fichier la colique !

230

BOULINGRIN

Le bouton saute.

MADAME BOULINGRIN

Quel toupet !

(Saisissant des Rillettes par un second bouton, qui saute, d'ailleurs, comme le premier.)

MADAME BOULINGRIN

C'est lui, au contraire, qui met des bouchons dans le vin, afin de le rendre imbuvable !

BOULINGRIN

Menteuse !

235

MADAME BOULINGRIN

Je mens ? C'est bien simple.

MADAME BOULINGRIN

Elle sort.

SCÈNE IV

BOULINGRIN

C'est ça ! File, que je ne te revoie plus !... que je n'entende plus parler de toi !

(, à part.)

(, s'approchant de lui.)

BOULINGRIN

Monsieur des Rillettes ?

240

DES RILLETES

Monsieur ?

BOULINGRIN

J'ai des excuses à vous faire. Je crains de m'être laissé aller à un fâcheux emportement et de ne pas vous avoir traité avec les égards voulus.

(, jouant la surprise.)

DES RILLETES

Quand cela ? Où ?

BOULINGRIN

Tout à l'heure. Ici.

245

DES RILLETES

Je ne sais ce que vous voulez dire. Vous avez été, au contraire, d'une correction irréprochable, et je suis touché au plus haut point de votre excellent accueil.

(Boulingrin, souriant et confus, lui serre chaleureusement la main.)

DES RILLETES

Adieu.

BOULINGRIN

Quoi ! déjà ?

250

DES RILLETES

Hélas, oui. Je suis appelé au dehors par une affaire des plus pressantes, et je dois prendre congé de vous.

BOULINGRIN

Vous plaisantez.

DES RILLETES

Du tout.

BOULINGRIN

Allons, vous aller accepter un rafraîchissement.

255

DES RILLETES

N'en croyez rien.

BOULINGRIN

Si fait, si fait, nous ne nous quitterons pas sans avoir bu un coup et choqué le verre à notre bonne amitié.

(Geste de des Rilletes.)

BOULINGRIN

N'insistez pas, vous me blesseriez.

(Il sonne.)

BOULINGRIN

Je croirais que vous avez de la rancune contre moi.

260

(À la bonne qui apparaît.)

BOULINGRIN

Allez me chercher une bouteille de Champagne.

FÉLICIE

Bien, m'sieu.

FÉLICIE

Elle sort.

(, consentant à capituler.)

DES RILLETES

Enfin !...

(, ravi.)

BOULINGRIN

Ah !

265

DES RILLETES

J'accepte votre invitation pour ne pas vous désobliger, mais j'entends ne plus être mêlé à vos dissensions intestines. Elles sont sans intérêt pour moi et me mettent dans des positions fausses, — sans parler des boutons de mon habit qui y restent, et de mes fesses, qui s'en ressentent.

BOULINGRIN

Marché conclu.

270

(, la main tendue.)

DES RILLETES

Tope !

(, tapant.)

BOULINGRIN

Tope !

DES RILLETES

En ce cas, asseyons-nous

DES RILLETES

Ils prennent chacun une chaise, s'installant près l'un de l'autre, et, souriants, se contemplent un instant en silence. À la fin :

275

(, avec empressement.)

BOULINGRIN

J'ai idée, monsieur des Rillettes, que nous allons faire à nous deux, une solide paire d'amis.

DES RILLETES

C'est aussi mon avis.

BOULINGRIN

Vous m'êtes fort sympathique.

(Geste discret de des Rillettes.)

BOULINGRIN

Je vous le dis comme je le pense. Sans doute, j'apprécie vivement l'agrément de votre causerie, pleine d'aperçus ingénieux, fertile en piquantes anecdotes et en mots à l'emporte-pièce, mais une chose surtout me plaît en vous : le parfum de franchise, de droiture, qui émane de votre personne. Gageons que la sincérité est votre vertu dominante ?

280

(, modeste mais juste.)

DES RILLETES

Forcé d'en convenir.

285

BOULINGRIN

À merveille ! Nous allons l'établir sur l'heure. Donnez-moi votre parole d'honneur de répondre sans ambages, sans détours et sans faux-fuyants, à la question que je vais vous poser.

DES RILLETES

Je vous la donne.

BOULINGRIN

Bien. Dites-moi. Tout de bon, là, le cœur sur la main, croyez-vous que depuis la naissance du monde on vit jamais rien de comparable, comme ignominie, comme horreur, comme infamie, comme abjection, à la figure de ma femme ? 290

(, se levant.)

DES RILLETES

Ça recommence !

(, le forçant à se rasseoir.)

BOULINGRIN

Ah ! vous en convenez !

295

DES RILLETES

Permettez.

(, impatienté.)

DES RILLETES

Eh ! que diable !...

BOULINGRIN

Sapristi, laissez-moi donc parler. Vous vous expliquerez tout à l'heure. Donc, nous faisons lit commun. Moi, je couche au bord, elle dans le fond. Ça l'embête. Très bien ; qu'est-ce qu'elle fait ? Elle m'envoie des coups de pied dans les jambes toute la nuit ! Comme ceci.

300

BOULINGRIN

Il lance un coup de pied dans le tibia de des Rillettes.

(, hurlant.)

DES RILLETES

Oh !

BOULINGRIN

Hein ? Quelle sale bête !... Ou alors, elle me tire les cheveux ! Comme cela.

305

BOULINGRIN

DES RILLETES — Ah !

(, rugissant.)

DES RILLETES

Ah !

BOULINGRIN

N'est-ce pas, monsieur, que ça fait mal ?... Bien mieux ! Quelquefois, le matin, est-ce qu'elle ne m'envoie pas des gifles à tour de bras, sous prétexte de s'étirer ? Parfaitement ! Tenez, voilà comment elle fait.

310

(Il bâille bruyamment, et, dans le même temps, jouant la comédie d'une personne qui s'étire les membres au réveil, il envoie une gifle énorme à des Rillettes.)

BOULINGRIN

Vous croyez que c'est agréable ?

DES RILLETES

Non ! Non ! Et, en voilà assez ! Et je ne suis pas venu dans le monde pour qu'on m'y fasse subir des mauvais traitements ! Et si, au grand jamais, je remets les pieds chez vous...

DES RILLETES

À ce moment :

315

(, Qui est rentrée en coup de vent, un verre de vin à la main.)

MADAME BOULINGRIN

Buvez.

SCÈNE V

(, sursautant.)

DES RILLETES

Qu'est ce que c'est que ça ?

MADAME BOULINGRIN

Buvez !

BOULINGRIN

Comment ! Tu n'es pas encore morte !

MADAME BOULINGRIN

Zut, toi ! Mais buvez donc, monsieur. Je vous dis que ça sent le bou-
chon !

320

BOULINGRIN

Mauvaise gale ! Tu ne l'emporteras pas en paradis !

BOULINGRIN

Il sort.

SCÈNE VI

MADAME BOULINGRIN

Bonjour ! Quel débarras !

(, à part.)

DES RILLETES

Quel monde !

325

MADAME BOULINGRIN

À la fin, allez-vous boire, vous ?

DES RILLETES

Sérieusement, j'aime autant pas.

(, étonnée.)

MADAME BOULINGRIN

Ce n'est pas sale ; c'est mon verre.

DES RILLETES

Je ne vous dis pas le contraire, mais je suis forcé de me retirer.

MADAME BOULINGRIN

Comme ça ? Tout de suite ?

330

MADAME BOULINGRIN

Écoutez, monsieur des Rillettes, voulez-vous me rendre un service ?

DES RILLETES

Très volontiers.

MADAME BOULINGRIN

Bien. Enlevez-moi.

DES RILLETES

Vous dites ?

MADAME BOULINGRIN

Je dis : « Enlevez-moi. »

335

(, suffoqué.)

DES RILLETES

Ça, par exemple, c'est le bouquet ! Vous voulez que je vous enlève ?

MADAME BOULINGRIN

Je vous en prie.

DES RILLETES

Eh ! Je ne peux pas !

MADAME BOULINGRIN

Pourquoi donc ?

DES RILLETES

J'ai un vieux collage, ça me ferait avoir des histoires.

340

MADAME BOULINGRIN

Vous refusez ?

DES RILLETES

À mon grand regret ; mais enfin soyez raisonnable...

MADAME BOULINGRIN

Vous refusez ?

DES RILLETES

Puisque je vous dis...

MADAME BOULINGRIN

Eh bien ! je vous préviens d'une chose : c'est que vous allez être la cause
de grands malheurs. ³⁴⁵

DES RILLETES

Moi ?

MADAME BOULINGRIN

Vous. Oh ! inutile de faire les grands bras. Avant — vous entendez ? —
avant qu'il soit l'âge d'un petit cochon, il y aura, à cette place, un ca-
davre !!! Puisse le sang qui aura coulé par votre faute ne pas retomber
sur votre tête ! ³⁵⁰

(, les poings aux tempes.)

DES RILLETES

Mais c'est à devenir fou ! Mais qu'est ce que je vous ai fait ? Mais ça de-
vient odieux, à la fin ?

DES RILLETES

Sans doute ; mais... ça m'est égal.

(, non sans quelque ironie.)

MADAME BOULINGRIN

C'est tout naturel, parbleu ! Qu'est-ce que ça peut vous faire à vous ? 355
MADAME BOULINGRIN — Comme ça. Ce n'est pas vous qui tenez la queue de la poêle et qui payez les pots cassés. Alors vous tranchez la question avec le désintéressement d'un bon gros diable de pourceau confit dans son égoïsme. Trop commode ! Il est probable que vous changeriez de langage si vous étiez, pieds et poings liés, livré à la fureur 360 d'une brute sanguinaire qui vous traiterait en esclave et vous battrait comme un tapis. Car il me bat. Vous ne le croyez pas ?

(, battant prudemment en retraite.)

DES RILLETES

Si ! si ! si !

(, marchant lentement sur lui.)

MADAME BOULINGRIN

Non seulement, entendez-vous bien, il me meurtrit de bourrades au point de m'en défoncer les côtes, mais il me pince, qui plus est !... à m'en faire hurler, le misérable !... et 365

(Pinçant des Rillettes, qui proteste.)

MADAME BOULINGRIN

pas comme ceci, ce ne serait rien... non : entre l'os de l'index et la deuxième phalange du pouce ! Comme ça.

(Elle joint l'exemple à la démonstration, en sorte que des Rillettes, le bras comme dans un engrenage, se répand en clameurs douloureuses.)

MADAME BOULINGRIN

Vous voyez ; ça forme l'étau.

DES RILLETES

Ah ! Eh ! Oh ! Hi !

370

DES RILLETES

À ce moment rentre Boulingrin, une assiette de soupe à la main.

SCÈNE VII

(, à des Rillettes.)

BOULINGRIN

Goûtez !

(, sursautant.)

DES RILLETES

Qu'est-ce que c'est que ça, encore ?

DES RILLETES

Je m'en rapporte à vous.

(, à son mari.)

MADAME BOULINGRIN

Canaille !... Je n'en aurai pas le démenti ! — Buvez !

375

(, menacé du verre de vin.)

DES RILLETES

Non !

BOULINGRIN

Goûtez ça !

(, menacé d'une cuillerée de soupe.)

DES RILLETES

Jamais !

MADAME BOULINGRIN

Je vous promets que ça empeste !

BOULINGRIN

Je vous jure que c'est du poison !

380

BOULINGRIN

Ils se sont emparés de des Rillettes, et, de force, chacun d'eux avide d'avoir raison, ils lui ingurgitent du potage mélangé avec du vin, cependant que l'infortuné, les dents obstinément serrées, oppose une héroïque défense.

MADAME BOULINGRIN

Est-il bête !

385

BOULINGRIN

C'est curieux, cette BOULINGRIN. — Je vous jure que c'est du poison.
obstination ! Puisque je vous dis que vous êtes fichu d'en claquer !

(, à son mari.)

MADAME BOULINGRIN

Dis donc, quand tu auras fini de gaver M. des Rillettes !... Est-ce que tu
le prends pour une volaille ?

BOULINGRIN

Et toi, le prends-tu pour une éponge ?

390

MADAME BOULINGRIN

Saleté !

BOULINGRIN

Gueuse !

MADAME BOULINGRIN

Peste !

BOULINGRIN

Choléra !... Et puis, tiens !

BOULINGRIN

De sa main lancée avec violence, il envoie à madame Boulingrin le
contenu de son assiette.

395

(, qui a tout reçu.)

DES RILLETES

Oh !

(, s'excusant.)

BOULINGRIN

Pardon ! simple inadvertance.

(, folle de rage.)

MADAME BOULINGRIN

Goujat ! Ignoble personnage ! Tiens !

(, ruisselant d'eau rougie.)

DES RILLETES

Ah !

400

MADAME BOULINGRIN

Excusez. C'est bien sans l'avoir fait exprès. Là-dessus, nous allons en finir.

(Elle tire de sa poche un revolver.)

MADAME BOULINGRIN

C'est toi qui l'auras voulu.

(, terrifié.)

BOULINGRIN

À moi ! Au secours !

BOULINGRIN

Il se réfugie derrière des Rillettes.

405

MADAME BOULINGRIN

Tu vas mourir !

(, à Boulingrin qui s'est fait de lui un paravent.)

DES RILLETES

Ah non, eh !... Lâchez-moi ! Pas de blagues !

(, au comble de l'effroi.)

BOULINGRIN

Ne bougez pas, bon sang de bonsoir !

MADAME BOULINGRIN

Tu vas mourir !

(, ajustant.)

MADAME BOULINGRIN

Ôtez-vous, monsieur des Rillettes !

410

BOULINGRIN

Non ! Non !

MADAME BOULINGRIN

Ôtez-vous de là ! Je tire.

BOULINGRIN

Restez ! Je suis un homme perdu. Je la connais, elle est capable de tout !
Protégez-moi, monsieur des Rillettes ! C'est à ma vie qu'elle en a !...
Ah ! la misérable ! la gueuse. Au secours ! Au secours !

415

MADAME BOULINGRIN

Ah ! c'est comme ça ! Vous ne voulez pas vous retirer ? Eh bien ! tant
pis pour vous si vous y laissez votre peau ! Il faut que ça finisse ! Il faut
que ça finisse ! La mesure est comble ! gare l'obus !

DES RILLETES

Monsieur Boulingrin, par pitié !... Madame Boulingrin, je vous en
prie !... je ne veux pas mourir encore !... Ah ! mon Dieu, quelle fâcheuse
idée j'ai eue de venir passer la soirée !...

420

DES RILLETES

Tumulte. Les trois personnages hurlent à l'unisson.

(, brusquement.)

BOULINGRIN

Oh ! Quelle idée !...

(Il souffle la lampe.)

BOULINGRIN

Vise-moi donc, maintenant !...

BOULINGRIN

Nuit complète sur la scène, de même que dans la salle, et, du sein de ces⁴²⁵
ténèbres profondes, surgissent, en hurlements, les phrases suivantes :

VOIX DE BOULINGRIN

Ah ! tu voulais m'assassiner ?... Pif !

VOIX DE BOULINGRIN

Bruit d'une gifle.

VOIX DE DES RILLETES

Oh !

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

À mon tour... Paf !

430

VOIX DE DES RILLETES

Ah !

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Et puis, feu !

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Coup de pistolet.

(, éploré.)

VOIX DE DES RILLETES

Une balle dans le gras !!!

VOIX DE BOULINGRIN

Ah ! tu tires ? Eh bien, je casse la glace !

435

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Ah ! tu casses la glace ! Eh bien ! je casse la pendule !

VOIX DE BOULINGRIN

Ah ! tu casses la pendule ? Eh bien ! je casse tout.

VOIX DE BOULINGRIN

Des meubles culbutés s'écroulent.

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Ah ! tu casses tout ? Eh bien je mets le feu !

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Galopades, hurlements.

440

FÉLICIE

Le feu ?... Voilà !

VOIX DE DES RILLETES

Faites donc attention, nom de Dieu ! Vous me marchez sur la figure !

VOIX DE BOULINGRIN

Chamelle !

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Enfant de coquine !

VOIX DE BOULINGRIN

Fille de voleur !

445

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Gredin !

VOIX DE MADAME BOULINGRIN

Des Rillettes soupire douloureusement et geint. Soudain, par les portes ouvertes, du fond et des côtés, c'est la lueur rouge de l'incendie. La scène s'éclaire d'une teinte de sang.

(, affolé.)

DES RILLETES

L'incendie !!! Au feu ! Au feu !

450

DES RILLETES

Il se précipite vers le fond ; mais, juste comme il va sortir, survient Félicie, un seau d'eau à la main, accourue pour porter secours.

FÉLICIE

Le feu ?... Voilà !

FÉLICIE

Elle lance le contenu de son seau à toute volée.

(, inondé des pieds à la tête.)

DES RILLETES

Charmannte soirée !

455

DES RILLETES

Puis :

(, brusquement apparu sur le seuil de la pièce et qui se détache en noir cru sur la clarté d'un feu de bengale.)

BOULINGRIN

Ne vous en allez pas, monsieur des Rillettes. Vous allez boire un verre de Champagne.